LE TRAVAIL, UNE VALEUR ?

Une créature créatrice

Par Rav Yehochouah GRONSTEIN

Dans le verset de la création de l'homme (Berechit 1,27), il est dit : « *Vayivra Elokim et haadam betsalmo betselem Eolokim bara oto zakhar ounekeva bara otam* ». Littéralement : Il a créé – c'est une création à partir de rien - *et haadam* à Son image ; à l'image de Elokim Il les créa ; mâle et femelle Il les a créés.

De très nombreux commentaires ont été fait sur ce passouk ; parmi lesquels, Rachi, qui dit sur ce verset qu'on ne sait pas ce que veut dire « *à Son image* » Il commente ainsi : *avec un moule* (*D'fouss*) *qu'Il avait*. *Toutes les choses ont été créées par la parole divine et lui a été créé aussi par les mains*. Tehilim139,5 : « *Tu as posé sur moi Tes mains*. » Adam a été fabriqué avec un sceau exactement comme une pièce de monnaie qu'on a frappée avec un coin.

Rachi exprime ainsi qu'il y a singularité dans la création de l'homme. Le monde entier est créé par la Parole divine mais l'homme est aussi créé par les mains divines. « *Tu as posé* » : il y a une sorte d'empreinte divine qui fabrique l'homme. *A Son image, à l'image d'Elokim* : apparemment il y a une redondance. Avec la mention explicite du Nom divin : « c*réé à l'image d'Elokim »* vient te dire que cette image qui était là, c'est un « *tselem* » - une image – de la marque, du visage, du Créateur. En d'autres termes, cette image qui a servi à Hachem pour créer l'homme, ce moule, porte l'empreinte du Créateur. L'homme est créé avec la « forme » du Créateur. L'homme est l'image du Créateur quoique veuille dire cette expression étant donné que le Créateur … n'a pas d'image !

Adam créé par la parole et par les mains (par des actes) … peut être peut-on penser à partir de là, que la création n'a eu lieu de cette manière qu'afin que l'homme puisse recevoir des mitsvoth qui sont des actes à faire (ou à ne pas faire). Et quand les actes ne sont pas possibles (par exemple, lorsqu'on n'a pas le Mikdash) ? On a aussi un verset qui dit, par exemple, qu'au lieu d'approcher des taureaux, on les remplace par « *le produit de nos lèvres »* c'est-à-dire, nos paroles. Il y a donc acte et parole pour caractériser l'homme au moment de la Création. Ce qui permet une double action : a priori par des actes ou en remplaçant ces actes par des paroles. C'est aussi vrai dans le domaine des interdits qui sont là comme une manière de se contruire.

On peut donc lire et étudier ce qui est décrit dans la Torah et cela fonctionnera à la place des actes. « *Ein adam omed al divrei Torah …* », un homme ne peut pas comprendre réellement ce que sont les paroles de Torah tant qu'il ne s'est pas « cassé la figure » sur ces paroles ! 'Haza"l ont voulu dire qu'il ne s'agit pas de se confronter à la Torah en « trébuchant », c'est-à-dire, en transgressant ses interdits, mais que l'on peut comprendre l'interdit en l'étudiant. Pas seulement pour savoir ce qu'il ne faut pas faire,mais l'étude elle-même nous permet de produire les « anticorps » que l'accident, le fait de se « casser la figure » sur un enseignement de Torah, aurait produits. On fait une expérience de pensée qui va générer en nous quelque chose. On a par l'étude des équivalent d'actes. Cette possibilité de produire des actes ou de l'étude semble bien inhérent à l'homme dès le moment de sa « double » création : parole et acte.

« *Tselem Elokim »* Il y a un très grand nombre de commentaires sur cette expression du verset. Première remarque : *tselem* est construit sur *tsel,* l'ombre, qui n'est pas la choses

elle-même, mais une forme de représentation de cette chose. Selon cette image, l'ombre n'existe qu'après que la chose existe. Par contre, le moule existe avant la chose. Rachi a remplacé *tselem,* un *a posteriori*, par D'fous, un *a priori* . La première tâche lorsqu'on voudra réaliser quelque chose qui est dans son imagination, est de fabriquer les moules qui vont donner les formes intérieures et extérieures de ce que nous voulons produire.

Lorsque Hachem a créé le monde, Il l'a créé afin que la forme de toute chose soit ultimement dévoilée ; que toutes les choses soient connues dans leurs formes réelles, initiales, fondamentales.

Pour que cela puisse se faire, Hachem a émané une force que nous appelons *Koa'h* ou *Or*, Lumière ou *Ratsôn*, Volonté. Par là, on va pouvoir accéder à ce que sont les choses. Pour l'homme, sa vraie forme, celle qui doit être dévoilée, c'est d'être à l'image du Créateur.

Un enseignement de Rav Koutner nous présente Hachem comme créant des miniatures dans le monde. La première miniature, c'est l'homme. Etre à l'image de … c'est être une miniature d'Elokim ; miniature créée par Hachem mais créature qui a un travail qui lui incombe en propre et qui est de se construire à l'image de Hachem. L'homme n'est pas le Créateur, mais il doit se construire à l'image du Créateur.

Le mot Elokim a la même valeur numérique (86) que Hateva, la nature. Etre « *betselem Elokim »* veut dire que toute la nature est à l'intérieur de l'homme ; il récapitule en lui toute la nature.

La seconde miniature qui existe dans la Torah est le Shabbath qui est *meeyn leolam habah*, goût du monde-à-venir. Le Shabbath a été donné par Hachem mais c'est aussi une construction. Le Shabbath vient tous les 7 jours, quoique nous fassions, mais il y a une mitsvah de le proclamer, de le sanctifier. Pourquoi, puisque Shabbath est là quand même ?! Parce qu'on « reprend la main » en le sanctifiant.

Première miniature, l'homme doit se construire, mais l'homme-miniature doit construire une autre miniature, le Shabbath. Pour cela il faut que « quelqu'un » nous en donne la possibilité, l'ordre. Je ne peux pas m'improviser comme créateur de shabbath car je ne peux pas savoir ce qu'est une miniature du monde-à-venir. C'est la La Torah qui vient nous dit comment faire pour que le Shabbath soit une miniature du monde-à-venir.

Dans Torah Temimah, Avoth de Rabbi Nathan, il y a un autre enseignement sur «betsalmo » Cet enseignements est que Adam harichôn est né déjà circoncis. Il se trouve que la milah c'est un acte et le « mot », la parole. N'est-ce pas une introduction à la miniature ? « Betsalmo », c'est acte et mot, ce qui est inscrit dans le corps de Adam. C'est aussi la mitsvah qui a distingué Abraham du reste du monde et qui a séparé les Bnei Israël (des Egyptiens). Quand, avec Abraham Avinou, les hommes vont être capables de prendre en charge ce travail d'être miniature, de se faire miniature, l'homme recevra la mitsvah de milah. Il satisfait la condition d'être « *betselem Elokim* ». S'il n'y a pas ça, le travail ne commence pas.

Le verset dit que lorsque l'homme a été créé, il est devenu « *nefesh 'haya* ». Mais les animaux aussi sont « *nefesh 'haya* » ! Mais chez l'homme, la neshamah de vie est vraiment devenue « *'haya* » grâce au discernement – le daat – et la parole. L'homme a une qualité de vie différente une vie « plus vivante » grâce au discernement et à la parole. Il y a deux sens à la notion de «'*hay* », la vie. C'est à la fois « non-mort » et aussi « non-triste » ; être dans la joie ; ce qui est une forme de perfection. Vivre pleinement, c'est vivre dans la joie. La vraie joie-vie, c'est l'étude. Etre « plus vivant », c'est être à même d'être à l'image du Créateur.

Le Netsiv considère que l'homme contient toute la nature C'est vrai pour Adam initial. Par la suite, il devient *zakhar ounekevah.* Selon Netsiv, on ne vient pas dire ici qu'il y a mâle et femelle comme chez toutes les espèces, mais dire que l'homme et la femme sont deux espèces différentes : la femme est un « autre » être humain. L'homme et la femme sont deux sortes d'êtres humains. C'est cela l'altérité réelle, radicale entre l'homme et la femme. Pas seulement entre le masculin et le féminin.

Il y a une discussion pour savoir quand Qaïn et Hevel sont nés. Selon Rachi, c'est avant la faute. L'enfant ne vient donc pas compenser la mort (mort qui vient du fait de la faute). Le Midrash dit qu'en même temps sont nées des jumelles ; l'homme initial, *betselem Elokim*, est, en réalité, un ensemble de relations, filiales, parentales, conjugales, sororales, fraternelles. Toutes ces relations étaient là dès Adam. Il n' y a jamais eu de projet constitué par « un être » tout seul. Il y avait un être initial dont, par la suite, nous n'avons que des miniatures, sous forme de zakhar et nekevah ; il faut 2 espèces d'êtres humains pour le *tselem Elokim.*

La créativité : l'homme comme miniature du Créateur, est lui même créateur.

La créativité, c'est la capacité à créer quelque chose de nouveau, à trouver des solutions originales, une volonté de modifier le monde et le transformer. Cette capacité se trouve chez Abraham Avinou ou Moshé Rabbeinou. La créativité, selon un chercheur américain, est une forme de leadership. C'est précisément ce que le Navi donne comme tâche aux Bnei Israël, être *Or laAmim*, une lumière pour les peuples. Cette créativité liée au leadership est présente chez les Patriarches. Le terme Avoth exprime que les Patriarches sont des créateurs qui ont inventé, changé le monde, trouvé des solutions originales … C'est également le cas de Moshé Rabbeinou. Chez David Hamelekh, cela se manifeste par le chant ; c'est là que s'exprime sa créativité. Mais il est aussi le roi qui amène les Bnei Israël au but. Et son descendant sera le Machia'h qui « créera » un mode complètement nouveau.

Dans la créativité, s'il s'agit de créer du radicalement nouveau. Pour cela, il faut d'abord le penser. Il est difficile de penser du radicalement nouveau ! C'est en cela que les deux naissances du Peuple juif sont des « impensables », que l'homme à lui tout seul n'a pas pu inventer.

Le monde est un ensemble de miniatures où il s'agit de faire les choses comme Hachem les a faites, et « à la place » de Hachem : Je vous ai donné les moyens de faire, faîtes-le ! De même qu'Il est miséricordieux, tu dois l'être, copie-le, mais n'oublie pas que tu es *tsel* : l'ombre de la chose et non pas la chose en elle-même. C'est dire qu'il est difficile de jouer le rôle que Hachem nous a attribué en se rappelant qu'on est créature !

Le travail qui est une vraie valeur est un travail créateur. Si le travail n'est pas créateur, il y a un très grand risque qu'il ne devienne esclavage. Etre créateur, c'est s'exposer au risque de se prendre pour le créateur ; c'est le problème de l'orgueil, problème de l'homme, venant de cette injonction à être créateur, c'est-à-dire à créer le futur, créer le temps. C'est la première mitsvah donnée à la Sortie : créer le temps. Il y a un faux et un vrai futur. Le faux futur, c'est quand les choses sont déjà complètement planifiées ; le vrai futur, ce sont les Temps messianiques qui ne sont pas planifiables. Ce vrai futur est en fait une posture réceptive : je peux recevoir et être capable d'attendre bien qu'Il tarde et que nous L'attendons tous les jours …

Passivité ? Non, car dans ce temps d'attente, j'ai à faire. Cette invention du futur est à la base de la notion de *'hidoush,* de nouveauté.

Si l'on regarde ce que l'homme a fait au moment de sa création, on voit qu'il a « nommé ». Nommer, c'est signifier : c'est l'activité originelle de l'homme. Mais c'est aussi s'exposer au danger de l'idolâtrie. L'idolâtrie est venue quand on a commencé à nommer au nom de Hachem. L'activité créatrice originelle, c'est l'art , mais l'art devient idolâtre lorsqu'il prétend dévoiler la totalité d'un sens. Dès qu'on est dans la totalité, on est dans l'idolâtrie.

Si les activités originelles sont l'art et l'activité créatrice, le travail a à voir avec l'art. Ainsi, les melakhot de Shabbath ne sont interdites que si elles sont faites de manière artisanale ou artistique. *Me'eyn le'olam haba*, faire du Shabbath une miniature du monde-à-venir, ca n'est possible qu'en agissant que comme un artisan et de cette manière-là, c'est interdit Shabbath. . Fabriquer le Shabbath comme *me'eyn le'olam habah,* c'est suspendre toute activité créatrice. Quand on a des actes à faire et qu'on ne peut pas les faire (par exemple parce que c'est interdit le shabbath), on peut étudier les choses. L'étude va clarifier les actes, permettre de savoir quand cet acte est véritablement créateur ou artisanal, permettre des paroles créatrices On considère que le Shabbath on ne peut pas parler de n'importe quoi mais seulement de divrei Torah, c'est-à-dire de toutes sortes de choses de la manière dont la Torah en parle.

Si Shabbath, ce travail créateur est interdit en actes, c'est que le reste de la semaine, ce qui construit ce monde-ci, c'est un travail créateur. La Torah dit que quand Hachem a créé l'homme, Il l'a créé *min afar mi adamah :* Il a rassemblé de la poussière de toutes les parties de la terre (à la différence des animaux) pour que l'homme puisse s'adapter à tous les climats et aussi pour ne pas être attaché exclusivement à un lieu donné. L'environnement de l'homme n'est pas obligatoirement le même pour toute sa vie. Il y a une forme de nomadisme chez l'homme. Il doit savoir aller ailleurs, se déplacer, avoir des affinités avec la terre, quelque soit l'endroit où il va se trouver. L'homme doit être créateur sans avoir besoin d'un lieu bien précis pour créer. Il doit pouvoirt créer partout.